L'abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 75 RUE DE CHARTRES !

NOUVELLE-ORLÉANS.

SAMEDI MATIN, 18 DECEMBRE.

UNE CRISE PROBABLE A CONSTANTINOPLE.

Les *Tablettes d'un spectateur*, dont les informations sur la crise orientale ont été remarquées dans ces derniers temps, publient aujourd'hui un intéressant article intitulé: *Révolution imminente à Constantinople*, et dont nous extrayons le passage suivant:

Il y a quelques jours à peine, les difficultés de l'empire turc paraissaient devoir entrer dans leur phase d'apaisement. Avant son départ de Vienne, avant de se rendre à Constantinople pour prendre possession du portefeuille des affaires étrangères, Raschid Pacha a eu un long entretien avec un homme politique éminent de l'Autriche, de *nationalité allemande*. Raschid-Pacha passe à Vienne pour le Turc le plus sérieusement instruit et le plus vraiment sérieux.

L'homme d'Etat autrichien lui dit donc toute la vérité sur ce que le présent de l'empire ottoman a d'horrible et sur ce que son avenir recèle de dangers. Il lui conseilla de ne pas marcher par quatre chemins et de tirer des cartons de la Porte, pour en faire une réalité, le Hatischérif de Gul hané. "Voilà la charte qu'il vous faut, monseigneur le ministre, lui dit l'homme politique autrichien; n'hésitez pas devant les périls qui s'accumulent, ne balisez pas avec votre devoir. Il ne s'agit pas de réduire la dîme dans l'Herzégovine et de pacifier que ou deux provinces, il s'agit de vivifier par des réformes tous les membres de l'empire. Hors de là, pas de salut."

Raschid Pacha convint de tout avec une gravité et quelquefois avec la foi ému-antes de dignité et de patriotisme.

Il écrivit à son interlocuteur que, dès son rentrée à Constantinople, il ferait un double rapport au sultan et au grand-vizir sur la situation. Il ajouta qu'il ne doutait pas qu'on ne pût trouver le remède. Il indiqua comme première mesure qu'il allait conseiller l'envoi en Herzégovine de Midhat-Pacha, l'ancien grand-vizir, l'homme humide et intègre, et cela "pour terminer de suite cette malheureuse affaire des Herzégoviniens, dit textuellement Raschid-Pacha.

Eh bien, Raschid-Pacha se trouve actuellement à Constantinople, surpris, décontenancé, au milieu de ses projets intelligents, humides, patriotiques, réformateurs; il vient d'être surpris et mis en désarroi par la nouvelle, vraie ou de fondre, de la double quasi faillite politique et financière du khédive, et par l'annonce de la révolution sur les bords du Nil, d'une nouvelle Compagnie des Indes.

Raschid-Pacha n'a dû rien perdre de son courage et de sa bonne volonté. Mais il doit aussi s'apercevoir, à l'heure qu'il est, que le remède qui, à Vienne, lui paraissait suffisant pour guérir les maux de l'empire, ne serviraît plus à grand'chose aujourd'hui.

C'est la jeune Turquie qui s'apprête à prendre la parole. Hier, on parlait d'une réforme; demain ce sera toute une révolution qui s'accomplira..... La révolution est inévitable. Le programme de la jeune Turquie s'impose à tous les Ottomans patriotes; ce programme, l'Europe occidentale, toute l'Europe le connaît. Il fut, il y a quelques années, après la guerre qui chassa l'Autriche de l'Allemagne et qui détermina l'éclipse de la prépondérance de Napoléon III en Europe, il fut traité d'une main vigoureuse dans une lettre restée célèbre, la lettre du prince Mustapha Fazyl au sultan Abdul-Aziz.

Nous avons sous les yeux ce document mémorable. Nous possédons également les lettres que divers souverains et divers hommes d'Etat de l'Europe écrivirent à cette époque, au prince Mustapha. Nous allons très incessamment reproduire sur ces *Tablettes* les passages caractéristiques de ces pièces, à tant de titres historiques, pour que les événements à Constantinople nous en donnent le temps!..., L'agitation y est à son comble; on n'y vent plus d'un sultan qui considère les revenus de l'Etat comme sa propriété personnelle; on n'y veut plus d'un chef d'Etat qui ne connaît d'autre loi que son caprice et dont les caprices, changeant d'une heure à l'autre, dégradent les hommes, épuisent le Trésor, ruinent le grand empire des Ottomans. Au mercantile coup de théâtre du Caire, on répondra bientôt, à Constantinople, par une révolution salutaire et.....pacifique, espérons-le."

Nous croyons savoir le nom de "l'homme politique important" qui a eu, avec Raschid-Pacha, la conversation dont parlent les *Tablettes*. Il est des plus compétents et des plus autorisés. Quant aux documents que vise l'article qu'on vient de lire, ils ont une telle importance que nous n'hésiterons pas à les publier très que nous y serons autorisés. (*France*.)

IDÉES DE BISMARK SUR L'IMPOT.—M. de Bismark a prononcé lundi dernier, au Parlement allemand, un discours relatif au projet d'augmentation de l'impôt sur la bière. Comme dans tous les discours du chancelier, on y trouve une large dose d'humeur, bien que le sujet ne prête pas énormément aux développements philosophiques. Ecoutons d'abord la théorie de M. de Bismark sur les impôts:

En général, je considère les impôts directs comme un expédient grossier. Je ne fais d'exception que pour l'impôt sur le revenu des riches. L'impôt sur le revenu, tel que nous l'avons, ne frappe pas seulement les riches; on peut, dans certaines situations, être à son aise avec 1,000 thalers, et dans d'autres situations cette même somme vous suffit à peine pour vivre.

Cet impôt sur le revenu, je le maintiendrai donc pour les convenances plutôt que comme moyen financier, en ce sens que ceux-là seuls qui peuvent être considérés comme étant réellement dans une situation aisée seraient appelés à le payer. Mais, quand au reste, je crois qu'il faut autant que possible, recourir aux impôts indirects pour satisfaire aux exigences budgétaires. Je ne sais pas si vous avez, depuis quelque temps, lu sur ce point les appréciations des journaux français. On disait là-bas qu'il était étonnant de nous voir supporter si impatiemment nos impôts alors qu'en France on gale sans murmurer des impôts beaucoup plus considérables. Je ne veux point me prononcer ici sur la justesse de ce jugement.

La parole allemande est, comme on sait, proverbiale. Il y a pourtant une exception. Caroline pratique de l'Allemand lui fait défaut à l'endroit de son propre gouvernement. Le point que j'ai tiens ici à constater, c'est que la France, de même que l'Angleterre, a surtout des impôts indirects. Le simple particulier ne peut se rendre compte exactement de ce qu'il paie et de ce que ses concitoyens sont obligés de payer pour leur compte. I ne sent pas aussi durement le poids de l'impôt indirect.

M. de Bismark voudrait donc demander à l'impôt indirect la majeure partie des ressources nécessaires à l'Etat.

En ce qui concerne l'impôt sur la bière, l'estime que même les plus buveurs de bière en supporteront leur part. En effet, n'avons-nous pas besoin, dans une large mesure, des services, non-seulement de domestiques qui généralement dans leur salaire le moyen de boire de la bière, mais aussi d'ouvriers qui, à leur tour, font échange des produits de leur profession? De cette façon, tout finit par s'équilibrer. Dans la paire de bottes que je porte, c'est moi peut être qui paierai la plus grande part de l'impôt sur la bière.

Parmi les articles à taxer à l'intérieur, je désignerais les objets de consommation dont on peut s'abstenir jusqu'à un certain point sans nuire à sa propre vie, de façon que chacun soit le juge de ce qu'il peut faire. Si je bois deux bocks de bière, je sais que, par le fait même je paie à l'Etat deux pfennigs d'impôt. Si je bois six bocks, ce sera six pfennigs.

Le discours du chancelier se termine par des considérations personnelles sur les difficultés de son rôle et de sa responsabilité.

L'APPROVISIONNEMENT DE PARIS EN BŒUFS AMÉRICAINS.—On lit dans un journal parisien:

Le ministre de l'agriculture s'occupe en ce moment d'une question de premier ordre, puisqu'elle touche à la fois le commerce, l'alimentation publique et la politique. Il s'agit de l'approvisionnement de Paris et du transport en France de bœufs d'Amérique qui, excellents de qualité, pourraient être débités sur nos marchés à 40 ou 50 0,0 au-dessous des prix actuels. L'expérience a déjà été faite par les Anglais.

Les bœufs amenés des prairies intérieures à Chicago sont transportés de là à Londres et Liverpool par des navires disposés *ad hoc* et dans lesquel le bétail ne dépérit pas.

Le gouvernement français s'est ému de ce fait, il s'est renseigné et se dispose à utiliser l'expérience de nos voisins au bénéfice de la consommation française.

La question est aussi à l'étude pour le transport en France des moutons d'Algérie, qui, aujourd'hui, nous arrivent en très mauvais état et meurent par milliers en route, alors que des expéditions convenablement faites ménageraient des précieuses ressources à la boucherie française, tout en accroissant les revenus de l'Algérie.

☞ Les ménagères sont étonnées de l'économie qu'elles réalisent en achetant le café grillé et moulu au grand dépôt de thé de la rue du Camp, No 5. Le débit en est si grand, qu'il a fallu employer une machine à vapeur pour le moudre et ré-

Departement des Finances,

Hotel de Ville.

Nlle-Orléans, 5 novembre 1875.

DES propositions cachetées seront reçues jusqu'au mercredi, 22 décembre, à 10 h. pour l'échange de trois mille huit cents (3,800) bons de primes, tirés, avec ou sans valeur, et imprimés sur la face, pour dépenses dans la ville de la Nouvelle-Orléans, des anciennes villes de Jefferson et de Carrollton.

Les soumissions devront indiquer la classe des bons et le montant de coupons-chèques, qui devront être attachés, ou, en échange des coupons, représentant de l'intérêt de ces bons jusqu'en 1878, et toutes les différences ont couvrir les bons et l'intérêt.

Tous les anciens bons échangés seront conservés intacts jusqu'à ce que les bons à prime soient rachetés par des primes.

Les propositions devront être adressées au soussigné, rue de la Justice remarquée et adressées "Propositions pour l'échange des bons".

Le droit de rejeter toutes les enchères est réservé.

ED. PILSBURY,
Nov—21 p.s. jus. 22 déc 75 Administrateur.

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre des Variétés
DE MME CHANFRAU.

SAMEDI, matinée à midi—et ramené soir Mme CHANFRAU pour la dernière fois.

Dernière représentation de "PARTED," la plus belle pièce, la pièce la mieux jouée de l'année.

MATINÉE } PARTED.
MATINÉE } LE SOIR.
MATINÉE } LE SOIR.
LONDON ASSURANCE } LE SOIR.

La matinée commencera à midi. Places réservées, 50 cents.

LUNDI, 20 déc.—Le jeune tragédien américain JOHN McCULLOUGH, dans le rôle de Virginius.

On peut retenir des places pour les représentations de McCullough. 18 déc—

Club Dramatique et Lyrique de St-Bernard.

DIMANCHE, 19 DÉCEMBRE 1875,

A la salle du Club, coin Levée et Tricou.

REPRÉSENTATION EXTRAORDINAIRE au bénéfice des indigents de St-Bernard.

1ère PARTIE.

Solos, Duos et Trios du Trouvère.

2ème PARTIE

Reprise à la demande générale du FILS DE L'AVEUGLE, Drame en 5 actes, par Gabriel Huguelmann.

3ème PARTIE.

MADAME EST COUCHÉE, Comédie en 1 acte, par Eugène Grangé et Victor Bernard.

Les portes seront ouvertes à 5 h. 1/2; la représentation commencera à 8 h. précises.

Prix d'entrée: $1. Places réservées 50 ct.

Peintre décorateur, E. Tomarédo. 17dec—1f

AVIS.—L'élection des Directeurs et des Officiers du "Louisiana Saving and Loan Improvement Company" aura lieu le MARDI 21 de ce mois, au bureau de la compagnie, rue Bienville, No 76, de midi à deux heures de l'après-midi.

J. W. WILLIAMSON, President.

11 dec—2f—11, 15, 21 dec.

Workingmen's Bank—Banque des Travailleurs.—L'élection annuelle des directeurs de cette banque aura lieu, au bureau de la banque, No 94 de la rue du Canal, le LUNDI, 10 janvier 1876, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

J. B. MONDIEDT, Caissier.

12 dec—1m

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Home—Nlle-Orléans, 12 décembre 1875.—Avis est donné aux actionnaires de cette compagnie que l'élection annuelle de douze (12) directeurs, pour l'année contractuelle, aura lieu, aux bureaux de la compagnie, le LUNDI, 3 janvier 1876, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

CHARLES LESASSIER, Secrétaire.

12dec—au 3 janv

Bureau du New Orleans City Railroad Company—124 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 8 décembre 1875.—A une assemblée du Board des directeurs tenue le 6 de ce mois, un dividende de TROIS PIASTRES par action a été déclaré, payable aux actionnaires à dater du 1er janvier 1876.

Les livres de transfert seront fermés durant les dix jours précédant cette date.

C. C. LEWIS, Secrétaire.

10 déc—1jan

Banque Nationale Mutuelle—Nlle-Orléans, 10 décembre 1875.—L'élection annuelle de neuf directeurs, pour l'année courante, aura lieu, au local de la banque, No 56 de la rue du Canal, le MARDI, 11 janvier prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

JOSEPH MITCHEL, Caissier.

11dec—1m

Bureaux de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans—Nlle-Orléans, 11 décembre 1875.—Avis est donné que conformément à l'article sixième du contrat de cette compagnie, l'élection annuelle de douze directeurs, pour l'année contractuelle, aura lieu, aux bureaux de la compagnie, rue Carondelet, le LUNDI, 27 décembre 1875, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

J. W. HINCKS, Secrétaire.

11 déc—1m 26dec.

Banque de Penple—Nouvelle-Orléans, le 10 décembre 1875.—Avis est donné aux actionnaires de cette Banque, que l'élection annuelle de neuf directeurs aura lieu au local de la Banque, le LUNDI, 20 du courant, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

Par ordre de la direction

N. LANDRY, Caissier.

11dec—10f

Bureaux du New Orleans City Railroad Company—au No 124 de la rue du Canal, Nlle-Orléans, 4 décembre 1875.—L'élection annuelle de Directeurs de cette Compagnie aura lieu, au bureaux de la Compagnie, No 124 de la rue du Canal, le LUNDI, 3 du courant, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

C. C. LEWIS, secrétaire.

8dec—au 26.

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orleans—Bureau No 102 rue du Canal—Nlle-Orleans, 7 décembre 1875.—Avis est par le présent donné aux actionnaires, que l'élection annuelle de douze Directeurs pour l'année 1876, aura lieu, conformément à la charte, au cabinet de l'association, LUNDI, 27 décembre 1875, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

G. LANAUX, Secrétaire.

7 dec—au 27

Bureaux de la compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton—Nlle-Orléans, 3 décembre 1875.—L'élection annuelle de directeurs de cette compagnie aura lieu, conformément à la loi, le LUNDI, 3 janvier 1876, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, aux bureaux, No 17 de la rue Baronne.

F. McBRIDE, secrétaire.

3dec—1m

Bureaux de la compagnie du chemin de fer de Jefferson et du Lac Pontchartrain—Nlle-Orléans, 3 décembre 1875.—L'élection annuelle des directeurs de cette compagnie aura lieu conformément à la loi, le LUNDI, 3 janvier 1876, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, aux bureaux de la compagnie, No 17 de la rue Baronne.

F. McBRIDE, Secrétaire.

3dec—1m

BANQUE D'AMERIQUE.—Nouvelle-Orléans, 30 novembre 1875.—A une assemblée du Board des Directeurs tenue ce soir, il a été résolu de cesser les opérations actives et de mettre la Banque en liquidation immédiatement.

EDGAR HINCKS, Caissier.

1dec—

Bureaux du New-Orleans Credit Foncier Association—Au No 46 de la rue Decatur.—Le 20 du courant, à une réunion spéciale des directeurs de cette société, la résolution suivante a été adoptée:

Résolu, que les actionnaires qui n'ont payé qu'une partie de leurs actions, soient avertis de payer en plein, d'ici au 31 décembre 1875, le reste de ce qu'ils doivent, sinon leurs actions seront déclarées forfaites conformément à la charte de cette compagnie.

22dec—aujourd'hui

A. SAILET, Secrétaire.

Facteur de Pianos.

JULES PERLET annonce respectueusement aux artistes et au public en général qu'il est prêt à faire toute réparation qu'on pourrait lui confier à des prix extrêmement modérés.

Avec le concours de M. J. Gaudin, établi depuis nombre d'années à la Nouvelle-Orléans, il espère, comme par le passé, mériter leur clientèle.

MM. J. Gaudin et Jules Pilfaut sont toujours en vente de pianos neufs et de seconde main, au N. 62 rue Royale, entre Bienville et Conti.

21nov—1m. D. Mar. J

Taxes de dessèchement.

TOUS les paiements de taxes de dessèchement (drainage) à un cent-mille, doivent être faits au "Entrepreneur" désigné qui, SEUL, a le CONTROLE des mandats de dessèchement. Un demande qui lui serait adressée directement gênerait conséquemment l'Inspecteur les taxes plus bas.

JAMES BOUTHIE, agent.
5mai 1an Au No 122 de la rue Gravier.

Bureau de Prêt du Peuple.

Coin Royale et Conti.

Entrée privée, 63 rue Conti.

PRETS libéraux faits sur dépôts de Diamants de Montres, de Bijoux et de toute espèce d'argenterie. 1janv—1m

Mme Vve FERARI,
ACCOUCHEUSE.

Reçue par la Faculté de Paris.

INFORME les Dames qu'elle continue à donner ses soins à la pratique des accouchements et traitement des maladies. Consultations tous les jours, à midi, ou sur domicile, rue d'Orléans 106.

Un public des personnes aisées et modérés

Janvier 1an 12 Mar J

Collège Commercial de Dolbear

303.....Rue du Canal.....303

AU TROISIÈME ETAGE, est ouvert, toute l'année, de 8 heures du matin à 8 heures du soir. On peut commencer n'importe quand, à prendre des leçons de tenue des livres, d'écriture, d'Arithmétique, d'anglais, de français et d'allemand. L'institution reçoit le jour et le soir des élèves de 5 à 60 ans. Classe de 4 à 5 heures, pour les dames.

LEVI DOLBEAR, président.

N. B.—Prix de l'élève à vendre

8mai 1an

J. SAUVAGE,

PASSAGE DE LA BOURSE No 99, près Conti.

SE charge de ventes de propriétés, de locations de maisons, et de collections de loyers. Il se charge aussi de payer les taxes et licences. Le tout à une commission réduite.

24 oct—2m Mar J D

Le Dr. G. P. MALONEY,

150.....Rue du Canal.....150

CHIRURGIEN-DENTISTE.

Gradué du Collège de la Pennsylvanie, élève du Collège de la Nouvelle-Orléans et de l'Institut de Chirurgie Dentaire et de la Maison du Docteur Pasteur, se charge de toutes les opérations sur plus bas prix possible. La foire d'Etat de 1871 lui a décerné une médaille pour les meilleures ratelier artificiels. 2nov—

FREDERIC SAHUQUÉ,

Chirurgien Dentiste de la Faculté de Paris et de la Havane.

OFFRE ses services dans toutes les parties concernant sa délicate et difficile profession. Au courant de toutes les parties connaissant jusqu'à ce jour, aussi bien dans la partie scientifique que dans la Prothèse Dentaire, il possède un appareil pour faire les extractions les plus difficiles sans douleur, et employés dans ce but l'Anesthésie Locale qui n'a aucune suite fâcheuse. Il garantit les artificielles, forme les parties des dentaires ou autres, soit avec de l'or ou de la patte de platine, posé avec la plus grande perfection les dentiers artificiels en caoutchouc métallique ou en Gutta Percha, ces prix sont conventionnels et d'une exiguité telle que personne autre ne pourrait imiter. Heures de consultation et opérations de 10 à 4 heures midi et de 7 à 8 h.

Nota—Calme des douleurs dentaires les plus aiguës par le moyen d'une préparation à lui connue.

Rue Royale No 71,
Entre Conti et Bienville.

Dépôt de machines à coudre à vapeur de GREGG,

Et Emporium de la mode pour le Sud

154 RUE DU CANAL.

VENTE, achat, échange et réparation de toute espèce de machines à coudre. Elles sont également louées à raison de $1 par semaine, et cet argent compte plus tard dans le prix d'achat, quand on se décide à en prendre de quelque système que ce soit. Venez chez nous ou dites nous de passer chez vous. Notre dépôt est dans la partie la plus belle de la rue du Canal; tout le monde le connaît.

Dépôt du Bitter des Arabes,

73.....Rue DECATUR.....73

Les BITTERS ARABES sont supérieurs tous les autres. Ils renferment des principes qui stimulent doucement et tonifient l'estomac ainsi la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et bienfaisant qui règle et calme les systèmes nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibles et délicats, et en en faisant usage on combat efficacement la dyspepsie.

VERGNOLLE,
Propriétaire.

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre St.-Charles.

Dernière semaine de l'engagement de l'original Signor Blitz.

BUFFALO BILL, TEXAS JACK et MLLE MORLACCHI.

Dimanche soir et tous les soirs de la semaine, LES ECLAIREURS DES PLAINES.

Mlle Morlacchi dans une petite comédie favorite.—Vendredi, Bénéfice de Mlle Morlacchi.—Matinée, mercredi et samedi. La semaine prochaine, la charmante Lotta.

GYMNASE DES DAMES.

Institut calisthénique et orthodonique,

Sous la direction immédiate de

MR ET MME HARRY HAMMERSLEY.

CET établissement, qui est des plus recherchés, est ouvert au No 407 de la rue du Canal. Prix pour la session, $16 dont la moitié d'avance. Escompte libéral pour les membres d'une même famille. Exercices les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure et de 3 à 5; les MERCREDIS et les SAMEDIS SOIR, de 7 à 9 heures.

Le Gymnase des masseurs—A No 103 de la rue St-Charles—est ouvert du point du jour à 9 heures et demie du soir. 26oct—1an

AVIS.—No 145 rue de la Commune, Nouvelle-Orléans, Lne, 15 novembre 1875.—Les personnes qui ont en dépôt sur gages des objets au du Sieur Barbe Broker, Office, 145 rue de la Commune, sur lesquels un intérêt est dû depuis le 31 août 1875, sont notifiés par le présent avis d'avoir à payer cet intérêt avant ou le 15 décembre 1875, à défaut de quoi ils perdront tout titre sur leurs propriétés qui seront vendues.

R. H. WOOD, propriétaire,
M. JOHN PIERSON, directeur,
en face de l'Hôtel-de-Charles.

14nov—S12

Q

QU'EST-CE que l'avenir! qu'est-ce que le passé! qu'est-ce que nous ignorons! Quel fluide magique nous environne en connaissant les choses qu'il nous importe le plus de connaître!

Madame Anna, dont le nom seul est une garantie, donne ses consultations sur toutes les choses de la vie: bonheur, santé, maladie, affaires, mariages, billets de loterie, etc., elle révèle les mystères les plus cachés.

Office: rue Delord 214, entre Baronne et Carondelet. Heures: depuis 9 heures du matin jusqu'à 6 du soir.

4nov—1an.

Somnambule.

LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste: on malades et on affaires. Il vous dira la maladie, la place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur les vols. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et la destinée de chacun. Par sympathie il peut guérir des treves de famille, et les maladies inconnues ou abandonnées par les docteurs; comme maladies d'estomac, maladies secondaires, douleurs et rhumatismes, &c. Il importe les meilleures médecines de France.—Office, 113 rue des Philippes, entre Dauphine et Bourgogne—Consultations gratuites pour les pauvres en médecine, de 9 à 5 heures.

Nov—1an

TOUX, RHUMES, ASTHME.

Ces affections, ainsi que la Grippe, les Bronchites, les Catarrhes, les Irritations de la gorge et des poumons cèdent immédiatement à l'usage du

Baume Pectoral aux Navets Indiens.

Préparé et à vendre par
B. LAPLACE, Pharmacien,
32 et 25 Champs Elysées.

Prix du flacon $1. On le trouve aussi dans les principales pharmacies. 15 oct—☞ V.D.Ma.

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR,

No. 53...RUE VIEILLE-LEVÉE...No. 53

(Encoignure Bienville.)

Manufacture à vapeur de:

TABAC A FUMER ET A PRISER,

Et Importateur de:

CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES &c.

12 déc—1an Nouvelle-Orléans.

BALANCES
DE
FAIRBANKS

Pour Sucre et Coton.

Conformes à l'étalon des Etats-Unis.

SUCCURSALE

53 - Rue du Camp, - 53

W. B. SOWMAN, Agent.

20 oct—6m

AU PUBLIC.

Aux personnes qui souffrent de Rhumatisme et de Névralgies,

Témoignage local.

NOUS, soussignés, résidents de la ville de la Nouvelle-Orléans, avons fait l'essai de l'Antidote Rhumatic Mixture, de M. W. L. Jurgie-ewitz, et avons trouvé les faits énoncés dans l'annonce. Nous le recommandons avec plaisir aux personnes qui souffrent de rhumatismes et de névralgie.

Voir l'annonce.

James Regan, propriétaire des écuries du No de la rue Baronne.
Stephen Kranss, coin des rues Annonciation et Washington.
Charles Hosner, propriétaire du magasin situé au No 201 de la rue Tchoupitoulas.
A. Guth, de la boulangerie du No 21 de la rue Fulton.
Charles Bühler, grocer, coin des rues Gén. Taylor et Magazine.
Capt. Boyd Robinson, 410 rue des Remparts.
Mme Ann O'Heron, 338 rue du Camp.
A. J. Wickes, 102 rue St-André.
Capt. Wm. Claborne Harrison, 459 rue Dryades
Eugène Krath, propriétaire du Pelican Brewery No 22 rue Villeré.
George Steuernagel, 158 rue Villeré.
W. A. Mowalski, 103 rue Tchoupitoulas.
Jean Durain, 96 rue Galennie.
Capt. Jas. A. Sylvester, 343 rue St Charles.
Mme M. J. Brin, magasin-fancy, 321 rue Magazine.
Mme E. Siebrandt, sage-femme, 224 rue du Camp.
H. H. Finegan, jauger en chef de la Douane de N. O.
G. T. Thielman, grocer, 354 rue du Magazine.

Chaussures.

Fabrique à vapeur de Chaussures à vis.

GROS ET DÉTAIL.

P. PAVIA,

FABRICANT de chaussures à vis et à clous goudronnés, garanties imperméables et élégantes. Mes prix sont tellement modérés que je défie également tout autre fabricant du Nord, du Sud. Chaussures de 1ère classe depuis $36.00 la douzaine.

Fabrique et Magasin 153 rue Royale, près St-Pierre.

Branche 20, rue Carondelet, près Canal.

Les ordres de la ville ainsi que ceux de la campagne sont promptement exécutés. 26dec—

L'actif et entrepreneur fabricant de bottes et de souliers,

ERNEST CABAUD,

Au No 68 de la rue Royale, Nlle-Orléans.

Lne.

ANNONCE à ses amis et au public qu'afin de répondre à la demande toujours croissante de ses célèbres chaussures à vis, il a ajouté à son établissement une nouvelle machine perfectionnée qui vient d'arriver de Paris et surpasse tout ce qu'il y a de connu dans ce pays sous le rapport de la rapidité, de l'élégance et de la durée du travail; elle le met à même de remplir les ordres rapidement et à des prix réduits.

Guêtres à ressort en peau de chevreau, marquées $4.50
Guêtres unies, en maroquin ou peau de veau $4.50
Bottes et souliers de tous les genres aux plus bas prix possibles. L'établissement n'emploie que la peau de veau et le maroquin Français de meilleur qualité.

Ce Cabaud engage le public à ne pas acheter un soulier imitation fait au nord et vendu comme les véritables chaussures à vis françaises. C'est tout simplement un soulier cousu à la ville en cuivre et qui est inférieur, en tout, aux souliers de l'établissement Cabaud. Un essai en convaincra le public.

N. CABAUD.

Avez-vous besoin d'argent?

ADRESSEZ-VOUS à l'encoignure Dauphine et St-Louis. On y achète toutes sortes d'objets de seconde main, tels que meubles, vêtements d'hommes et de femmes, livres français, anglais, espagnols, &c.

Abonnement au cabinet de lecture, $1. par mois. On se rend à domicile. Ecrire franco.

J. REGON.

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE

ENCOIGNIES, VINS, LIQUEUR

Et

Toutes sortes de Produits de l'Ouest.

Aux Magasins Bleus,

Coin Vieille-Levée et Bienville.

17 juil 7a—1an Nlle-Orléans

Fabrique du Sud.

Nouvelle-Orléans, 24 juillet 1875.

Citoyens de la Nlle-Orléans et de la Louisiane, J'établis en ce moment, une fabrique de chaussures. Je me vous demande que votre patronage. Je m'engage à vous contenter, sous le rapport de la modicité du prix et de la qualité des matériaux, mieux que ne pourrait le faire aucune autre manufacture de l'Etat.

Vous savez qu'il y a parmi vous un grand nombre d'ouvriers et d'artisans qui n'ont pas de travail et sont dans l'impossibilité de nourrir leurs femmes et leurs enfants. Nous devrions avoir toute espèce de fabriques locales, les diriger nous-mêmes et nous soutenir les uns les autres. Nous savons des millions de piasetres au Nord et l'Ouest.

Je fais des chaussures depuis vingt-cinq ans. Je signale le sujet à l'attention de la communauté.

JOHN HANSEN,
20 aout—6mois. No 325 rue du Canal.

"$1,000,000"

EST la moyenne du bénéfice que paient tous les mois aux porteurs de privilèges d'achats, différents banquiers de Wall Street, la maison de MM. Alex. de Frothingham & Co., 12 Wall Street, New York, continue, dans le monde entier, par son honnêteté, offre d'envoyer, gratis, aux personnes qui le désirent, leur rapport financier hebdomadaire et un livre qui explique comment des piastres jusqu'à des milliers de piastres peuvent être placées. Ceux qui n'ont que peu d'argent à placer jouissent d'autant d'avantages que les grands opérateurs. *Boston Post*, 12 nov.

S'adresser à

ALEX. FROTHINGHAM & CO.,
Banquiers et courtiers, 12 Wall Street, N.-Y.

14dec—

J. A. PERIER,

250 & 252 RUE ROYALE.

Entre St-Philippe et Ursulines.

Liquidation! Liquidation!

MADAME PERIER a l'honneur d'informer ses nombreuses clientèles et le public en général qu'elle vient de recevoir un immense assortiment de robes, voulant se retirer des affaires, elle vendra au dessous du prix coutant son dernier envoi de magnifiques pianos neufs de Pleyel, Debain, Wolfer, Thibout.

Aussi un grand assortiment de Pianos de seconde main. 21 nov—3m—D Mar J

CADEAUX

pour les jours de fête

LA NOEL ET LE 1er de L'An.

MEUBLES!!! MEUBLES!!!

LE BEAU ET L'UTILE

Jos. B. Hubbard

Fabricant et marchand de meubles,

Fins et Ordinaires,

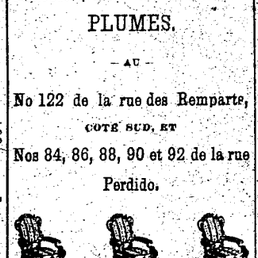
Matelas, Lits à Ressorts et PLUMES.

AU

No 122 de la rue des Remparts,

COTÉ SUD, ET

Nos 84, 86, 88, 90 et 92 de la rue Perdido.



Offre, aux jeunes et aux vieux, aux prix coûtants,

DES CADEAUX

POUR LES JOURS DE FETE,

Berceuses, Tables, Chaises, Lits et Berceaux d'Enfants.

Chaises de fantaisie, Chaises et Berceuses pour Dames et Demoiselles.

Tables à ouvrage, Pupitres et Secrétaires de Dames.

Toute espèce de Meubles de

SALONS,

Sofas, Berceuses, Tables de centre, Miroirs, Plants, Tables à jeu, Etagères, Ottomanes, Whatnots,

La foule se porte chez

JOSEPH B. HUBBARD.

pour y voir des Meubles à BON MARCHE.

C'est, de tous les magasins de la ville, celui où l'on obtient les plus grands avantages en payant

COMPTANT;

Il est

A L'ANGLE DES

Rues Remparts et Perdido.

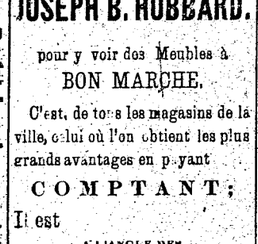
Meubles de chambres à coucher, pour tous les goûts et pour toutes les bourses.

Bois de lit, Toilettes, Armoires, Bureaux, Lavabos, Commodes, Porte-Chandelles, Porte-Essuie-mains, Tables, Chaises et Fauteuils,

Plumes d'oies vivantes.

Matelas, Traversins, Oreillers, Matelas à ressorts,

Meubles de Salles à Manger, Buffet, Tables à Allonge, &c., &c.



Bibliothèques, Secrétaires, Pupitres, Tables de Bibliothèques, Trumeaux et Glaces de Cheminées.

Porte-Chapeaux, Armoires à Glaces, Chaises de l'Exposition de Vienne,

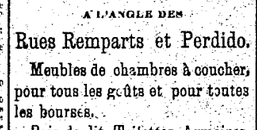
Un lot de belles Chaises en rotin.

Chacun est invité à venir juger par lui-même, de la beauté des articles.

PAS DE DECEPTION!

PAS DE HUMBUG.

VENTE aux PRIX COUTANTS!



Jos. B. Hubbard

Au No 122, rue des Remparts.

Coin Perdido, 1er District.

PAS DE RÉDUCTION,

Les billets seront enveloppés et placés dans la roue par les membres de l'association du H. W. Allen Monument, J. M. Sandidge, président.

La lot rie sera tirée par six des citoyens les plus prééminents et connus de la ville.

Tous les Lots

Payés en plein!

OCCASION RARE.

—LA—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE LA LOUISIANE

—FERA—

A

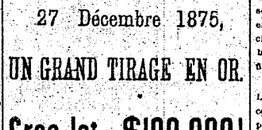
L'ACADÉMIE DE MUSIQUE,

Nouvelle-Orléans,

Louisiane,

Le LUNDI

27 Décembre 1875,



UN GRAND TIRAGE EN OR.

Offre, aux jeunes et aux vieux, aux prix coûtants,

DES CADEAUX

POUR LES JOURS DE FETE,

Un lot à chaque six billets!

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR!

Le tirage commencera positivement le LUNDI, 27 décembre 1875, à 10 heures du matin, à l'académie de Musique de la Nouvelle Orléans, Louisiane. Il sera accompagné d'un

Grand Concert Promenade

pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auquel chaque détenteur d'un BILLET COUPON aura droit d'assister GRATIS.

VOYEZ LE PLAN!

PLAN EXTRAORDINAIRE!

20,000 BILLETS A $50.

LISTE DES LOTS:

Un gros lot	$100,000
1 lot	50,000
1 lot	20,000
1 lot	10,000
2 lots de $5,000	10,000
4 lots de $2,500	10,000
20 lots de $1000	20,000
50 lots de $500	25,000
1200 lots de $100	120,000
2000 lots de $50	100,000

LOTS D'APPROXIMATION:

100 lots d'approximation de $200	20,000
100 lots d'approximation de $100	10,000
100 lots d'approximation de $75	7,500

TOTAL:

3580 lots (en or) s'élevant à $502,500

PRIX DES BILLETS:

Billet entier	$0 00
Demi-billet	25 00
Dixième de billet	5 00
Vingtième de billet	2 50

En vente à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE LA LOUISIANE.

S'adresser Look Box 692, au bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

ON PEUT PAYER EN MANDATS SUR LA POSTE, POUR LETTRES ENREGISTRÉES, EN MANDATS DE COMMERCE OU EN ENVOYANT L'ARGENT PAR L'EXPRESS.

Remarquez et souvenez-vous

Qu'au grand tirage en or,

Du 27 décembre 1875,

TOUS LES BILLETS

—SONT—

Vendus pour des greenbacks

TOUS LES LOTS

—SONT—

Payés